



MODE HOMME

À MILAN, LES DÉFILÉS DE L'ÉTÉ 2026 REDESSINENT LA SENSUALITÉ MASCULINE

PAGE 31

Qu'est-ce qui rend sexy?

À en croire les défilés milanais de l'homme, l'été 2026 risque bien d'être celui du nombril apparent, du torse révélé et des bras musclés. Et pour les gens normaux? Tout est question d'attitude.

Matthieu Morge Zucconi Envoyé spécial à Milan

Est-ce la canicule qui s'abat sur Milan? Une conséquence de l'avènement de «l'homme bimbo» à la Jeremy Allen White qui aime afficher ses abdominaux saillants et ces biceps gonflés? Une chose est sûre, cette saison de défilés lombards a fait monter la température. Et amène à s'interroger : peut-on décemment afficher son nombril ainsi dans la rue si l'on n'est pas touriste allemand? Est-il temps d'embaucher un coach personnel? Un homme ne peut-il être sexy que s'il se dénude?

Tout a commencé, vendredi, en ouverture de la Fashion Week de Milan avec **Setchu**. Satoshi Kuwata, lauréat du prix LVMH en 2023, est un expert de la coupe (passé par Savile Row), comme le montrent ses parfaites vestes «origami» (son best-seller), endossées sur un débardeur ou rentrées dans un caleçon du même tissu. Il expérimente aussi avec la découpe à en juger par les fentes le long d'une veste qui révèlent la peau autant qu'elles permettent de passer la main dans la poche, ou par ces manches de chemise qui s'ouvrent jusqu'au-dessus du coude. Une sensualité retenue, mais une sensualité quand même.

Le lendemain, sur les coups de midi, on retrouve l'homme **Dolce & Gabbana** au saut du lit, en pyjama froissé façon nuit mouvementée. Dessous, un «hen-

ley», ce tee-shirt à col tunisien descendant bas sur les «pecs» qu'adorent les acteurs américains à gros muscles, et rentré dans le caleçon dépassant de la bande du pantalon. Au fil des passages, ce garçon associe à son pantalon de nuit un blouson de cuir, un blazer, ouvre un col, rentre un tee-shirt (très) moulant dans la taille, dévoile ses tablettes de chocolat en entrouvrant sa chemise. En résumé, montre une attitude, une aisance et une confiance en soi... et une collection réussie pour Dolce & Gabbana.

Pourquoi autant de cols ouverts et de biceps apparents chez **Paul Smith**, qui défile pour la première fois à Milan? Y aurait-il dans l'air une sorte de virus qui donnerait envie de révéler la peau dans la cité lombarde? «*Tout simplement car c'est un défilé d'été, non?*», sourit sir Paul. Pragmatique... mais vrai. Ses garçons portent le débardeur en maille, la chemise à col vareuse et le short au-dessus du genou révélant juste ce qu'il faut de jambe. Là encore, le sexy réside dans la mesure.

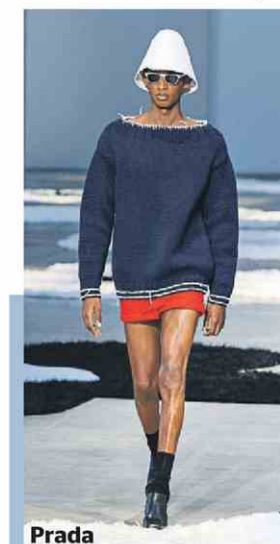
En revanche, il est plus frontal chez **Vivienne Westwood**, autre marque anglaise débutant à Milan. Un collier «SEX», des boots à plateforme de drag-queen, et même un slip proéminent, passant à hauteur de visage. Ce qui, à 11 heures du matin, alors qu'on est attablé à la terrasse d'un très joli café, a l'avantage de réveiller.



Mais finalement, en matière d'habillement masculin, ce qui peut rendre un homme sexy, c'est l'*effortless*, la désinvolture, une manière de s'habiller jamais forcée. Ce qu'on appelle en Italie la *sprezzatura*, mot qui aurait pu être inventé par **Giorgio Armani** depuis ses débuts en 1975... Le vestiaire de l'été prochain du maestro met en avant les vestes « relax », les sublimes blousons de reporter, les chemises aériennes, les pantalons à pinces généreux... Naturellement froissé, nonchalamment boutonné et incroyablement désirable.

À l'inverse, le tue-l'amour est de trop en faire. Assortir les pois de sa pochette en soie à la rayure de sa chemise, remonter son col juste comme il faut, ouvrir le même bouton de manche de veste comme un tic ou arborer sa montre sur le poignet de chemise à la Gianni Agnelli... sans être Gianni Agnelli. Un stylisme exagéré façon costume de *Downtown Abbey*, qui plombe le vestiaire, pourtant hautement qualitatif, de **Dunhill**. Le directeur artistique Simon Holloway, qui

cite les codes de la garde-robe aristocratique et ceux des icônes du rock'n'roll britannique, aurait gagné à s'inspirer de l'esprit plus subtil de son compatriote Bryan Ferry, l'un des hommes les plus sexy au monde sans abdos exhibés ou torse épilé. ■



Prada



Dolce & Gabbana



SPOTLIGHT LAUCHMETRICS : PAUL SMITH : LUCA ZANONI/GORUNWAY.COM

